

Rapport de mobilité ERASMUS 1 an à Barcelone :

Vie pratique :

Logement : Durant mon année à Barcelone j'ai vécu dans 2 appartements différents au premier et second semestre, j'ai trouvé les 2 grâce aux groupes Facebook (Erasmus ou autres) ou on peut trouver une multitude d'offres de location même s'il faut toujours rester prudent quant aux arnaques que l'on peut fréquemment rencontrer sur ces sites.

J'ai vécu en collocation pour des raisons économiques mais aussi parce que faire une collocation en Erasmus me paraissait naturel. Au premier semestre j'ai vécu avec 3 catalanes, ce qui m'a permis de m'immerger dans la langue dès mes premiers jours à Barcelone. Le loyer était de 475 euros charges comprise ce qui était raisonnable étant donné que j'étais dans un quartier résidentiel et assez cher. Au second semestre j'ai trouvé une collocation dans le quartier gothique avec 3 italiens avec qui je parlais espagnol. Le loyer était de 375 euros par mois auquel se rajoute les charges d'eau et d'électricité à payer tous les 3 mois. Pour les deux appartements j'ai dû donner une caution à hauteur d'un mois de loyer. J'ai préféré la deuxième expérience car vivre avec d'autres expatriés, qui comme toi sont ici pour rencontrer du monde et se faire des nouveaux amis, facilite la collocation.

Argent :

Concernant les moyens de paiement j'avais fait les démarches auprès de ma banque avant de partir afin de vérifier que je pouvais utiliser ma carte bleue à l'étranger sans frais supplémentaires. J'ai donc essentiellement utilisé ma carte pendant l'année. Et les seules fois où j'ai voulu retirer de l'argent en général il y a eu des frais de 1-2 euros.

La vie à Barcelone est chère pour l'Espagne, mais si on compare à la France, je pense que les prix sont comparables.

Santé :

Avant de partir il est important de demander la carte européenne d'assurance maladie qui permet de couvrir les frais médicaux de l'hôpital public. Mon université de là-bas m'avait aussi demandé de prendre une assurance qui coûtait 200 euros prenant en charges tout un tas de choses. Durant mon année j'ai dû aller au médecin plusieurs fois, et malgré ces assurances, je n'ai pas pu me faire rembourser car il s'agissait de médecins libéraux. De plus en Espagne les consultations libérales sont particulièrement chères par rapport à la France (50 euros une consultation chez un médecin généraliste) Il vaut donc mieux se rendre aux urgences ou alors dans des centres publics pour pouvoir être remboursé.

Télécommunication :

J'ai opté pour un forfait international à 24 euros par mois avec appels/SMS illimités ainsi qu'une bonne capacité internet et j'ai été satisfaite.

Vie universitaire :

Première chose à savoir : mes cours étaient en catalan, ce qui au début peut déstabiliser, mais malgré tout cela ressemble assez au français et au fur et à mesure de le lire on le comprend assez rapidement.

En comparaison à la France, les promotions sont beaucoup plus limitées (90 personnes) et la relation avec les professeurs est beaucoup plus intime qu'en France (on appelle les profs par leur prénom, ils sont très accessibles).

Une autre différence avec le système français est qu'il y a beaucoup de travaux écrits à rendre, de cours/ateliers obligatoires.

En stage c'est aussi très différent de la France, car même si je n'ai pas encore expérimenté les stages à Lyon, le statut de pré-externe/externe est bien différent des élèves de même niveau en Espagne. A l'hôpital on est beaucoup plus encadré qu'en France, nous sommes par groupe de 5 et tout le temps accompagnés d'un docteur dont la seule tâche est de nous montrer et de nous apprendre des choses. De plus une autre chose qui m'a beaucoup plu, est que pour chaque matière il y a un mini-stage de quelques jours et des TPs en laboratoire qui permettent de voir le côté pratique et de mieux comprendre des concepts qui, souvent, s'ils ne restent que théoriques, ont du mal à être intégré.

Personnellement je n'allais pas en cours (à part ceux obligatoires) mais simplement parce que ce n'est pas ma méthode de travail.

Dans ma promotion nous étions que 2 Erasmus et nous n'avons eu aucun suivi, ni événements d'organisé afin de nous rencontrer entre Erasmus des différentes promos ce qui je trouve a manqué.

Vie quotidienne :

La vie à Barcelone est plus qu'agréable, on vit dehors, je n'étais presque jamais chez moi, il y a toujours quelque chose à faire, à visiter. Il faut aussi savoir que les Espagnols adorent faire la fête et tous les prétextes sont bons pour célébrer quelque chose. Du coup c'est très souvent que vous trouverez dans la rues bons nombre d'animations.

Pour ce qui est du rythme de vie à l'espagnol, on s'y fait très vite, les magasins sont ouverts en décalé par rapport à la France (10-21h en général), on mange, souvent, et tard (repas à 14h et 22h plus la merienda et l'almuerzo). Barcelone étant une grande ville on y trouve de la nourriture espagnole bien sûr avec les tapas mais aussi de la nourriture très variées venant des 4 coins de la planète.

Le climat y est parfait, l'hiver est doux et l'été chaud mais pas étouffant grâce à l'air marin.

En parlant d'air marin, le fait d'avoir une aussi grande ville au bord de la mer est pour moi un vrai atout, avoir le luxe d'aller se prélasser à la plage après une journée de BU n'est pas donné à tout le monde.

Les transports : La ville est grande mais si on aime marcher beaucoup de choses se font à pied (surtout si on habite dans le centre). Sinon il faut prendre une carte d'abonnement au système de transport qui permet de se déplacer dans tout Barcelone et ses alentours en métro, bus et rodalies. Cela revient à 70 euros par trimestre.

Une chose à savoir, un peu plus négative, est que Barcelone est connu pour les pickpockets, surtout aux périodes touristiques. Rare sont les gens qui "survivent" une année sans se faire voler quelque chose. Je me suis personnellement fais voler mes chaussures sur la plage, je vous laisse imaginer le chemin retour... Conclusion : Il faut être très vigilant, ne jamais laisser son téléphone dans sa poche arrière par exemple ...

Bilan :

Ce que je retiens de cette expérience est essentiellement du positif. Tout d'abord mon niveau d'espagnol a énormément progressé. De plus le fait de partir seule dans une ville où on n'a aucun point de repère, connaissance, dont on ne parle pas la langue et d'arriver à se débrouiller et se construire une vie là-bas est très gratifiant.

Cette expérience m'a également permis de mieux me connaître, de m'affirmer et bien sûr de rencontrer des personnes extraordinaires, me faire de nouveaux amis venant d'horizons différents.

Pour moi la principale difficulté que j'ai rencontrée a été la langue, que ce soit en stage pour communiquer avec mes camarades et avec les profs/patients. Mais aussi au début il est difficile de se faire amie avec des locaux. Tout mon premier semestre je suis beaucoup resté avec d'autres français à cause de ça. Au deuxième semestre l'assurance pour parler arrive et il est alors plus simple de se relationner avec des hispanophones.

Cette expérience m'a également permis de prendre du recul face à mes études, m'a permis de me rendre compte l'importance de voyager, rencontrer de nouvelles personnes, de nouveaux lieux et de ne pas s'enfermer dans ses études.

Avant de partir j'ai contacté des filles qui étaient partis avant moi à Barcelone pour m'aider dans le choix de mes cours ... J'ai également pris contact avec une francophone qui allait être dans ma promo. Ce premier contact m'a permis d'être directement intégré au sein de la fac, ce qui n'est pas négligeable.

S'il y a une chose que je pourrais conseiller à quelqu'un souhaitant faire la même chose est qu'il prenne bien contact avec des étudiants de la fac de là-bas car il n'y a qu'eux qui savent comment les cours fonctionnent et qui peuvent véritablement te conseiller sur le choix des matières. Le piège est que souvent les facs te laissent le choix complet de tes matières et là tu te laisses emporter, tu prends des matières d'années différentes parce qu'elles ont l'air cools mais enfaite ce n'est pas possible et tu t'en rends vite compte quand tous les emplois du temps se chevauchent. Morale de l'histoire : avant de décider des cours à choisir demandez conseil à quelqu'un qui connaît le système.

Pour moi il faudrait plus de suivi et d'aide dans les démarches avant et pendant l'Erasmus de la part des universités françaises mais aussi des universités accueillantes.

Sinon pour clôturer ce bilan je n'ai qu'un message à faire passer : **PARTEZ, N'HESITEZ PAS UNE SECONDE !!!**